



[Accueil du site](#) > [Culture](#) > [Agenda culture](#) > [Festival franco-russe 'Harmonies d'Automne'](#)

Agenda culturel



Festival franco-russe 'Harmonies d'Automne'

DU 12 AU 16 OCTOBRE 2011

Un « carrefour » entre classique, contemporain et jazz, dans le cadre de rencontres musicales France-Russie, autour de grands interprètes issus des deux cultures.

Pourquoi ce festival

Pianiste française d'origine russe, Elena Filonova a fondé Harmonies d'Automne en 2010, en souhaitant faire de ce festival un lieu de rencontre et d'échange entre les cultures russe et française. Harmonies d'Automne célèbre ainsi l'heureux mariage entre répertoire classique, musique de notre temps et musique de jazz autour de grands interprètes issus des deux cultures. Constatant que les attentes du public évoluent et que son rapport à la musique se modifie en profondeur, Elena Filonova a assigné au festival plusieurs objectifs : Mettre l'accent sur la musique de notre temps

Pour rompre l'isolement dans lequel se trouve parfois la musique contemporaine, Harmonies d'Automne se veut un lieu d'ouverture associant, dans la programmation, œuvres de notre temps et répertoire classique. Chaque édition du festival accueille un compositeur invité dont l'une des compositions est interprétée, en sa présence, par concert. Les différents instrumentistes mettent ainsi en évidence les multiples facettes de son talent. Favoriser l'éducation du jeune public



Alors que la jeunesse se tourne de plus en plus vers d'autres genres de musique que la musique classique, Harmonies d'Automne souhaite favoriser l'éducation du jeune public. Chaque année, un concert destiné spécifiquement à la jeunesse, offre à son écoute des œuvres originales. Amener à la musique un public qui lui reste encore étranger

Rapprocher la musique du public, c'est aussi rompre certaines barrières qui le tiennent encore éloigné du concert : barrières culturelles, qu'un musicologue briser en introduisant les auditeurs, dans un langage accessible, à l'esprit et au contexte des œuvres ; barrières sociales, en permettant à des publics moins favorisés de venir écouter des interprètes de haut niveau. Promouvoir un dialogue entre musique et littérature

Certaines soirées sont dédiées à des concerts-spectacles, mêlant musique et littérature. Musiciens, comédiens et récitants, tissent habilement des liens entre les œuvres et leur contexte culturel, recréant ainsi le climat qui a porté l'inspiration des compositeurs et a

présidé à la naissance des œuvres. Permettre l'expression de différents horizons musicaux

Aujourd'hui, la musique est plurielle et, servis par des interprètes de qualité, tous les genres musicaux doivent pouvoir trouver un lieu d'expression, d'échange et de rencontre. Harmonies d'Automne contribue à la fertilisation croisée entre classique, contemporain, jazz et d'autres musiques encore. Révéler au public les jeunes talents

Pédagogue autant que musicienne, Elena Filonova tient à ce que chaque édition du festival apporte au public la révélation de jeunes talents, qui seront les grands interprètes de demain. Pour les aider à préparer leur futur, elle leur réserve, dans sa programmation, une place de choix, à côté d'artistes déjà consacrés. Le lieu : un écrin pour la musique

La musique requiert un lieu d'exception pour favoriser l'échange avec le public. La chapelle de la Fondation Eugène Napoléon a été choisie pour la beauté et l'harmonie du lieu, couplées à une acoustique superbe. Ne pouvant accueillir que 250 personnes, ses dimensions autorisent une très grande proximité avec le public et lui offrent une ambiance idéalement intime pour communier avec les interprètes.

Elena Filonova

Pianiste française d'origine russe, Elena Filonova commence le piano en URSS à l'âge de 3 ans. A 10 ans, elle obtient le premier prix du Concours national « Beethoven » des jeunes talents. Elle joue alors sous la baguette de Kirill Kondrachine. A 12 ans, elle débute son activité de concertiste sous la direction d'Evgueni Mravinsky. Emil Gilels la prend sous son aile au Collège Académique Musical rattaché au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, où elle suit son enseignement ainsi que celui de Pavel Messner.

Sa formation se poursuit dans la plus pure tradition de l'École d'Heinrich Neuhaus : tout en conservant d'étroites relations avec Emil Gilels, elle devient, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, l'élève d'Evgueni Malinine. Sa carrière de concertiste, qui lui vaut le privilège d'être accueillie par des salles prestigieuses – Carnegie Hall à New York, la Grande Salle du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou... – l'amène à se produire régulièrement en soliste ou en formation de chambre en Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Finlande, France, Etats-Unis, Israël, Luxembourg, Pays-Bas, Russie et République Tchèque. Son répertoire s'étend de Bach aux compositeurs contemporains.



Parallèlement à son activité de concertiste, Elena Filonova a toujours gardé la passion de la pédagogie : à Moscou, où elle enseignait au Collège Académique Musical rattaché au Conservatoire Tchaïkovsky et à l'École Centrale Spéciale de Musique pour les enfants surdoués ainsi qu'à Paris, où elle vit depuis 1990. En 2002, l'une de ses master classes est apparue dans le film Un, deux, trois... Musique, commandé et diffusé par la chaîne de télévision Muzzik. Certains de ses élèves ont d'ores et déjà débuté une brillante carrière d'interprète.

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements pour le label Melodyia. En France, elle a publié un disque d'œuvres de Giovanni Bottesini avec Rinat Ibraguimov, contrebasse solo du London Symphony Orchestra, un récital d'œuvres pour piano de Chopin, Prokofiev, Rachmaninov et Chedrine, un récital Tchaïkovski (Marcal Classics MA 040701, distribution Codaex) et une sélection des Mélodies oubliées de Nikolai Medtner (Ar Ré-Sé 2005-9, distribution Codaex). Depuis 2007, Elena Filonova publie ses enregistrements sous le label Calliope. En 2008, est paru un disque consacré à Edvard Grieg : 13 Pièces Lyriques ainsi que la Sonate pour piano Op. 7 (Calliope CAL9405, distribution Harmonia Mundi) et en 2009 un coffret de 3 disques : « Albums d'enfants » de compositeurs russes (Calliope CAL9421.3, distribution Harmonia Mundi)

Deux jeunes artistes russes accompagnent ce festival. La scène artistique russe contemporaine est foisonnante. Olga Aleksandrova et Olga Platonova participent régulièrement à des projets thématiques en France et en Russie.

Olga Aleksandrova

Née et élevée en Russie, Olga commence à étudier la peinture à l'âge de 4 ans dans

l'atelier de son père, Aleksandr Aleksandrov, artiste peintre à Iaroslavl. Diplômée à la fois de l'Ecole des Beaux Arts et de la Faculté de Philosophie de l'Université de Saint Petersburg, elle poursuit ses études et son travail créatif à Paris. Après trois années de pratique de techniques picturales, elle entame son projet autour de l'art de l'émail sur cuivre.

Noble et riche en contraste, résistante et fragile à la fois, propice à l'épanouissement de l'expression grâce au jeu subtil des couleurs vives, l'émail fait voyager l'artiste dans le temps et dans l'imaginaire.

Ses œuvres ont été exposées dans la prestigieuse Galerie Tretiakov à Moscou ainsi que dans le très élitiste salon du Kremlin.

Ses tableaux se trouvent actuellement au Centre d'Art Moderne « Ars-Forum », Centre Créatif International « Emalis », Musée des Beaux Arts de Iaroslavl, ainsi que dans de nombreuses collections particulières à travers le monde.



Principales expositions :

2010 : Jeunes Artistes de Russie, Exposition nationale, Maison centrale des artistes à Moscou 2009 : Exposition personnelle, Galerie d'art contemporain Maillietz à Paris 2009 : Russie, XXI^e siècle, Exposition nationale, Maison centrale des artistes à Moscou 2008 : Exposition personnelle, La Maison du Livre Russe à Paris 2007 : Des Russes à Paris, avec Aleksandrov Aleksandr, Musée des Beaux Arts à Iaroslavl 2007 : Jeunes Artistes de Russie, Maison centrale des artistes à Moscou 2006 : Exposition personnelle, Galerie d'art contemporain Maillietz à Paris 2005 : L'art né du feu, Exposition du Centre Créatif International Emalis, Bâtiment du Sénat au Kremlin à Moscou 2005 : Exposition d'art décoratif, Maison centrale des artistes à Moscou 2005 : Exposition personnelle, Ambassade du Luxembourg à Moscou 2004 : Russie - Europe : Liens Forts, Horizons Largés, Musée d'Etat Galerie Tretiakov à Moscou 2003 : Les promenades à Paris avec Aleksandrov Aleksandr, Salle d'expositions de l'Union des Artistes, Iaroslavl 2003 : Exposition avec Aleksandrov Aleksandr, Cité Internationale des Arts à Paris 2001 : Exposition au festival russo-luxembourgeois Deux pays – un monde de la culture à Luxembourg, Centre culturel municipal, Centre culturel Pouchkine, Galerie Beim angel 1998 : Exposition personnelle de travaux graphiques, Centre d'Art Moderne ARS-Forum à Iaroslavl

Olga Platonova

Tout le monde connaît la peur qu'éprouvait Stéphane Mallarmé devant une page vierge. Il semble que ce soit la même trépidation mêlée de respect qu'éprouve Olga Platonova envers une feuille blanche. Dans ses tableaux une concision consciente des outils de représentation, tirant ses origines des toiles blanches de Bob Rauchenbach et de la musique sans sons de John Cage, se marie avec la technique filigrane du trompe-l'oeil. Des feuilles de papier vides prennent le pas sur des esquisses d'illusions sans prétention, et la texture du bois interpelle symboliquement les tables du destin du grand futuriste Vélimir Khlebnikov.

En gardant certains traits afférents au post-modernisme, (réflexion, la prise de citation élevée en principe, l'absence

voulue de sujet, le ressenti du monde comme un texte en lui-même (de sa page), les tableaux d'Olga Platonova nous donnent un nouveau regard sur la notion du vide. Ici, le vide n'est pas effrayant, il est positif et ambivalent dans le sens où comprenait l'ambivalence Karl Gustav Jung, comme un état mythologique duquel peuvent jaillir n'importe quelles substances, magnifiques ou laides, bonnes ou mauvaises... Mais pour cela la participation du spectateur est indispensable, il est le co-auteur légitime de la construction du sujet.

Originaire de Saint-Petersbourg, Olga Platonova a fait ses études à l'Université, puis dans les classes de dessin de l'Académie des Beaux-Arts. Elle débute comme artiste-peintre à la fin des années 90. Dans ses travaux, elle lie les tendances de l'expressionnisme abstrait et le futurisme.



A partir de 1993, Olga Platonova écrit et édite avec le poète Mikhaïl Bogatyrev la revue *Stéthoscope*, consacrée à l'esthétique contemporaine, à la théorie et la pratique de l'avant-garde et notamment à la poésie visuelle. Dans les années 1995 à 2010 elle organise 27 conférences littéraires et philosophiques (« Anti-archéologie », « Destruction du nom », etc.). Le mérite d'Olga Platonova a été récompensé par l'Académie Internationale de belles-lettres modernes ZAUM, qui l'a intégrée dans ses rangs en 2008.

Les tableaux d'Olga Platonova furent exposés à l'Assemblée Nationale de France (salon Lucie Faure), à la Cité des Arts, au Festival « 20 ans de l'art non-conformiste » dans la principale galerie d'exposition de St-Petersbourg, « Manège », et dans de nombreux salons et galeries :

Mai 2006 : Exposition personnelle de peinture, galerie Teena, Jerusalem
Mai 2006 : Exposition d'icônes faisant partie de la Journée des portes ouvertes de l'Institut Théologique Orthodoxe de Saint Serge
Avril 2006 : Salon artisanale, La Rochette Mars
2006 : Salon d'arts plastiques organisé par association « Amis des Arts »
Mai 2005 : Exposition d'icônes, Eglise Saint-Aspais, Melun
Avril 2000 : Exposition de la peinture, Alternation, Paris
Février 2000 : Exposition de la peinture, Symposion, Paris